

## ORAIISON FUNEBRE

PRONONCEE DANS LA CATHEDRALE DE ST-HYACINTHE

Le 11 juillet 1905, jour des funérailles

DE

**MGR MAXIME DECELLES**

DECÉDÉ LE 7 JUILLET

*Nolumus autem vos ignorare, fratres,  
de dormientibus, ut non contristemini,  
sicut et ceteri, qui spem non habent.*

I THESS., IV, 12.

Messeigneurs, mes frères,



la vue de cette tombe encore entr'ouverte, qui renferme la dépouille mortelle de l'Illustrissime et Révérendissime Seigneur Evêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Maxime Decelles, je le sens, nous avons tous besoin de consolation et d'espérance. Je pleure, moi, plus qu'un ami, plus qu'un bienfaiteur généreux, plus qu'un frère dans l'épiscopat ; c'est comme la moitié de moi-même qui m'échappe : *doleo super te, frater me Jonatha !* Et vous tous, mes frères, vous déplorez la perte irréparable d'un père vénéré, d'un protecteur puissant, du plus dévoué des pasteurs, d'un évêque dont s'honorait à juste titre l'Eglise tout entière du Canada.

Vous pardonnerez donc à ma douleur, si des sanglots étouffent ma voix. Voyez comme la mort a été cruelle ! Elle l'a frappé sans pitié et sans merci, à l'heure même où il nous était permis de croire que l'Ange des bonnes nouvelles viendrait bientôt lui apporter le message si désiré du Pontife suprême et lui donner par là le secret de la vie et à nous le gage du bonheur. O mon Dieu, que vos desseins sont impénétrables : *quam incomprehensibilia sunt judicia ejus !*

Votre présence au milieu de nous, Messeigneurs, en ce jour